



LA MAISON
TERRE DES HOMMES VALAIS



Au cœur de l'action

BÉNÉVOLAT

À fond pour les enfants > p. 4

LA MAISON

L'infirmier de La Maison > p. 6 à 8

TÉMOIGNAGE

Le combat d'Aisseta > p. 10 à 13



Course de ski de fond solidaire

« Il est gratifiant d'être un petit rouage de quelque chose de grand. »

Mariella Peter, organisatrice bénévole

> pages 4 à 5

À la rencontre de deux infirmières de La Maison

« Nous adaptons nos soins à chaque enfant. »

Emilie Tiquet et Chloé Biselx, infirmières à La Maison

> pages 6 à 8

Un combat contre l'améloblastome

« J'accepte ce qui vient dans ma vie. »

Aisseta

> pages 10 à 13

Salma et Papa Amadou sur la balançoire du jardin d'enfants.

La Maison accueille des enfants gravement malades, provenant principalement d'Afrique, transférés en Suisse, afin d'y recevoir des soins vitaux dont ils ne peuvent pas bénéficier dans leur pays. Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 9340 7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingnoli, caroline.ingnoli@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions). **Direction d'édition**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 27'400 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Ils nous confient les enfants :



Sentinelles
au secours de l'innocence meurtrie



Couverture : Tsiaro découvre les pays à l'école de La Maison.



Course de ski de fond solidaire

Des bénévoles passionnés soutiennent La Maison au cœur du canton d'Obwald

Cet événement d'envergure a lieu chaque 2 ans sur les hauts de Sarnen à Langis Glaubenberg. Cette course de ski de fond est organisée de main de maître par des bénévoles compétents et impliqués. Elle est soutenue par des entreprises et des individus engagés. Elle a pour objectif de collecter des fonds destinés à l'accueil d'enfants à La Maison de Terre des hommes Valais. Mariella Peter et Robert Ettlin, deux personnalités clés de l'organisation aux côtés de Marco Berwert et Urs Burch, partagent les motivations profondes qui ont conduit au lancement de ce projet il y a 25 ans. La décision a été prise en 2008 de reverser tous les bénéfices à La Maison. Découvrez comment cette course mobilise la communauté locale, surmonte les défis organisationnels et apporte un soutien tangible à une cause profondément humaine, touchant le cœur de chacun des participants.

Comment a surgi l'idée de mettre en place une course de ski de fond parrainée et quels facteurs ont influencé la décision de consacrer les fonds récoltés à La Maison ?

Mariella : L'idée a germé il y a environ 25 ans lors de notre participation à plusieurs « courses d'enfants » au bénéfice de projets de Terre des hommes. Nous avons progressivement ressenti un malaise à voir les enfants solliciter leur entourage chaque année, suscitant même des réactions négatives. C'est ainsi que, au sein du groupe de travail Obwald et Nidwald, nous avons développé l'idée de rechercher les sponsors directement depuis le comité d'organisation, évitant ainsi d'envoyer les enfants sur la piste, et optant plutôt pour la participation d'adultes.

Et pourquoi le ski de fond ?

Mariella : Probablement parce que nous sommes entourés de nombreux passionnés de cette discipline.

Robert : Lors de la cinquième édition en 2008 – dans une situation économique difficile – les sponsors voulaient savoir si la création de valeur avec le franc donné se faisait en Suisse ou à l'étranger. Le travail effectué à La Maison nous a toujours convaincus et a suscité à la fois respect et admiration. C'est sous ces

auspices que nous avons décidé, à partir de ce moment, de reverser tous les bénéfices à La Maison.

Comment parvenez-vous à impliquer la communauté locale dans la participation à la course ?

Mariella : Sur les quelque 130 à 180 coureurs de chaque édition, près de la moitié fait partie de nos habitués ou participants réguliers. Avant Noël, nous écrivons aux participants des années précédentes pour attirer leur attention sur la course. De plus, un petit article de presse paraît dans le journal local la semaine précédant la course.

Robert : Au fil des années, la course de ski de fond de Langis est devenue une tradition et, pour certains, presque un lieu de rencontre. Pratiquer du sport ensemble tout en récoltant de l'argent pour une cause humanitaire est à la fois motivant et stimulant. De plus, le fait de se retrouver avec tant d'autres personnes animées par la même idée rend cette journée encore plus belle.

Quels défis votre équipe doit-elle surmonter lors de la planification de cet événement ?

Mariella : Le groupe de travail Ob- et Nidwald fournit tous les bénévoles. Une



« Il est gratifiant d'être un petit rouage de quelque chose de grand. »

Mariella Peter,
organisatrice bénévole

partie d'entre eux a participé à chaque course depuis la première édition en 2003. Et même après tant d'années, il est gratifiant d'être un petit rouage de quelque chose de grand.

Robert : La recherche de sponsors implique un investissement considérable en termes de travail et d'engagement personnel. Tout passe par les relations.

En tant que bénévoles, quel est le sentiment qui vous anime en soutenant La Maison de Terre des hommes Valais ?

Robert : La plupart des membres du comité d'organisation ont visité La Maison



« Faire du sport ensemble tout en récoltant de l'argent pour une cause humanitaire est à la fois motivant et stimulant. »

Robert Ettlin,
organisateur bénévole

à Massongex, et certains plusieurs fois. Chaque visite nous laisse profondément impressionnés par les réalisations accomplies en ce lieu et par l'aide significative offerte aux enfants gravement malades. C'est dans cette perspective que nous avons élaboré un projet concret.

Mariella: Chaque donateur sait également où va concrètement l'argent. Et chaque donateur a la possibilité de voir de ses propres yeux qui sont les bénéficiaires de la somme collectée. Il y a donc une preuve directe qui convainc et qui suscite en même temps le respect et l'admiration.

Comment évaluez-vous l'impact de la course sur La Maison de Terre des hommes Valais ?

Robert: Nous sommes très heureux que Philippe Gex et Grégory Rausis nous fassent l'honneur, depuis plusieurs années, de se rendre à Langis, dans le canton d'Obwald. Cette année, également André Morand, vice-président de la fondation Terre des hommes Valais, s'est joint à nous. Cela nous honore beaucoup, crée de la confiance et nous motive en même temps. La Maison a ainsi un visage et nous savons qui utilise l'argent pour les dépenses.

Quels conseils offririez-vous à d'autres groupes de bénévoles envisageant des projets similaires ?

Mariella: Il faut simplement que quelques personnes patientes soient prêtes à s'engager. Il faut commencer petit, la course doit devenir une tradition. Une fois que l'on a trouvé un groupe de coureurs et que le comité d'organisation



Des bénévoles engagés



est bien rodé, tout devient facile. Le rythme bisannuel est recommandé, car il permet de ménager le comité d'organisation et les sponsors. En conclusion, au-delà de l'événement sportif, la course de ski de fond organisée par ces bénévoles passionnés transcende les frontières géographiques, symbolisant un lien puissant

entre des individus unis par une cause commune. Grâce à l'engagement indéfectible de personnes telles que Robert et Mariella, La Maison continue de rayonner en tant que source d'espoir et de soutien pour des enfants qui en ont le plus besoin. Si vous êtes également inspirés à organiser une action en faveur de La Maison, n'hésitez pas à nous contacter.

Avec une profonde reconnaissance, nous annonçons que la somme remarquable de Fr. 89'831.60 a été reversée à La Maison. Nous exprimons notre sincère gratitude envers les bénévoles, les sponsors et les participants, dont le soutien inestimable a métamorphosé cet événement sportif en une manifestation exceptionnelle de solidarité.

Votre générosité et votre engagement font une différence significative dans la vie d'enfants qui en ont tellement besoin.

La Maison bénéficie également du soutien d'une nouvelle équipe de bénévoles dans le canton de Schwytz. Sous la houlette de leur président dynamique Carlo Carletti, ces bénévoles se mobilisent pour aider les enfants de La Maison. Ils ont notamment organisé une course de ski de fond en février 2023 sur les pistes d'Oberberg, qui a permis de récolter des fonds pour La Maison. Par ailleurs, une exposition et vente de peintures de l'artiste Olivera Kälin au profit de La Maison se déroule à Schwyz jusqu'à fin mai. Nous les remercions chaleureusement de leur engagement et générosité.



Deux infirmières, une mission : le quotidien dynamique de La Maison

La Maison, un home d'enfants médicalisé unique, atypique dans le paysage médical suisse se distingue par son rôle essentiel dans l'accueil d'enfants confrontés à une diversité de défis médicaux. Elle offre un soutien spécialisé dans un environnement profondément humain et bienveillant, favorisant ainsi la guérison et l'épanouissement.

C'est grâce à son personnel très professionnel et investi que La Maison réalise cette mission. Dans cette édition, nous donnons la parole à deux infirmières, Chloé et Emilie, dont les expériences quotidiennes témoignent de l'importance d'une approche personnalisée.



Emilie avec Mohamed pour la consultation quotidienne des battements de son petit cœur.

À la rencontre de deux infirmières de La Maison

Emilie Tiquet et Chloé Biselx, deux des cinq infirmiers et infirmières de l'institution, partagent leurs responsabilités au sein de l'infirmierie. Leur dynamisme révèle la vitalité de ce service essentiel.

Emilie, naviguant à travers un parcours professionnel diversifié, a effectué un audacieux virage à 180° en passant de services de chirurgies variées pour adultes à la délicate prise en charge des enfants. De son côté, Chloé, forte de ses expériences en pédiatrie et chirurgie, a choisi de parfaire ses compétences en se formant en médecine tropicale. Ces choix de carrière reflètent leur dévouement à s'adapter et à évoluer en permanence. Aujourd'hui, elles répondent aux besoins spécifiques des jeunes patients à La Maison.

*« Le dialogue, le sourire et l'écoute
sont les outils universels pour établir
des relations avec les patients. »*

**Emilie Tiquet et Chloé Biselx,
infirmières à La Maison**

Un quotidien entre soins et humanité

Ces deux professionnelles de l'infirmierie, véritable plaque tournante de la Maison, décrivent un quotidien rythmé par l'accueil, la présence rassurante, la surveillance, l'accompagnement en pré et post-opératoire, la gestion administrative et la préparation au retour des enfants dans leur pays. Elles affirment d'une même voix que l'infirmierie est bien plus qu'un simple espace médical, pour elles. C'est un lieu où les émotions se mêlent, où les rires résonnent, les larmes coulent, les inquiétudes s'expriment, l'écoute est omniprésente et l'accompagnement constant. C'est un espace qui veut dégager un maximum d'attention et de chaleur humaine, afin que les enfants y vivent sereinement les soins.

Des soins personnalisés et une collaboration exemplaire

Chloé et Emilie soulignent l'importance du bien-être des enfants en affirmant que «leur bien-être psychologique et physique est essentiel, surtout pendant leurs premiers jours d'intégration.» Elles précisent: «Nous adaptons nos soins à chaque enfant.» Cette approche personnalisée démontre notre volonté d'offrir des soins adaptés et attentionnés, dans un environnement propice à la guérison. Un quotidien dynamique où les informations circulent pour garantir le bien-être des enfants. «Nous effectuons un colloque chaque matin avec les éducateurs et l'administration afin de discuter des éventuelles problématiques du jour ainsi que des rendez-vous médicaux des enfants» explique Chloé. Emilie souligne également l'importance de ces échanges quotidiens. «Nous transmettons également des informations sur les enfants et leur état de santé tous les soirs aux veilleuses de nuit qui vont prendre le relais.»

Créer des liens au cœur de l'institution

La Maison se distingue par la possibilité de bien connaître personnellement et individuellement chaque enfant, offrant ainsi un environnement propice aux liens de confiance. Les deux femmes témoignent que le dialogue, le sourire et l'écoute sont les outils universels pour établir des relations avec les patients. Pour elles, le contexte communautaire joue vraiment un rôle clé dans l'intégration des enfants qui connaissent également bien les personnes qui les prennent en charge



Emilie prépare les nombreuses médications nécessaires au quotidien des pensionnaires de La Maison.



Chloé écoute le cœur réparé de Zi Hamidou, opéré il y a quelques jours.

Des préoccupations et des craintes abordées avec empathie

Emilie et Chloé mettent en évidence les principales préoccupations des enfants, à savoir leur guérison et le retour au pays en bonne santé pour retrouver leurs parents. Elles soulignent également que certains enfants s'inquiètent du séjour à l'hôpital. La Maison a spécialement conçu un livre imagé pour les tranquilliser. Cette initiative témoigne de l'engagement constant de La Maison à rendre le parcours de l'enfant le moins pénible possible.

Des défis relevés avec engagement et vision d'ensemble


Emilie, Chloé et leurs collègues à La Maison font face à des défis significatifs, tels que la barrière linguistique et les prises de décision médicales urgentes. Tout le service insiste sur l'importance d'une vision d'ensemble permettant d'anticiper et de détecter rapidement toute complication. Cette approche intégrée reflète son engagement aux niveaux sécurité et bien-être des enfants accueillis, mettant en avant les compétences professionnelles requises au sein de l'infirmerie de La Maison.

La Maison témoigne de l'engagement exceptionnel de son personnel dans l'accueil et les soins des enfants confrontés à des défis médicaux. Son dévouement contribue à faire de La Maison un lieu unique où l'espoir prend forme et où la collaboration entre services crée un écosystème de soins exemplaire.

Plongez au cœur de l'action avec Emilie et Chloé, alors qu'elles nous dévoilent les coulisses de l'histoire poignante d'Aisseta, une jeune pensionnaire de 22 ans. Témoignage de la résilience de ceux qui trouvent accueil à Massongex. Rendez-vous en page 10.

Emilie distribue des médicaments à la petite Salma au réfectoire de La Maison.





Offrir une chance d'avenir aux enfants en parrainant La Maison

La Maison est un lieu unique qui offre un soutien essentiel aux enfants malades pendant leur séjour pré et post opératoire. Les enfants qui séjournent à La Maison bénéficient d'un environnement sécurisant et réconfortant qui les aide à faire face à leur maladie avec courage et résilience.

En parrainant La Maison

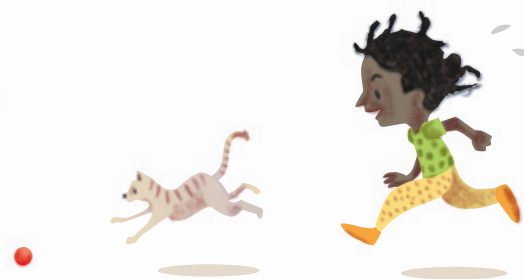
- Vous garantisiez à ces enfants un accueil professionnel, chaleureux et aimant, nécessaire pour se remettre de leur opération en toute sécurité.
- Vous vous engagez en faveur de l'avenir des enfants malades qui y sont accueillis.

Grâce à vous, ils peuvent à nouveau envisager un avenir dans leurs pays, auprès de leurs familles.

**Déjà avec
10 francs
par mois,
vous sauvez
des vies !**



Devenez
parrain de
La Maison
en scannant
le QR-Code.



« On ne peut pas forcer un médecin à faire ce qu'il ne peut pas ! »

Au cœur des majestueuses montagnes chablaisiennes, se déroule une histoire poignante : celle d'Aisseta, une jeune femme née au Burkina Faso en décembre 2001. Sa vie bascule avec le diagnostic d'un améloblastome, une tumeur dévastatrice du visage. Timide et réservée, Aisseta partage avec résilience son parcours depuis le diagnostic en mai 2022. Il illustre l'importance et la puissance de la solidarité dans son combat contre la maladie.



Le combat d'Aisseta contre un améloblastome

Aisseta a été confiée à La Maison de Terre des hommes Valais par la fondation amie Sentinelles, très active au Burkina Faso.

Aisseta dévoile avec une sincérité émouvante les étapes de son combat contre l'améloblastome. Sa timidité ne s'efface que très légèrement devant notre invitation à partager son parcours. Elle nous offre un témoignage bouleversant qui commence avec son ressenti le jour du diagnostic. « On ne peut pas forcer un médecin à faire ce qu'il ne peut pas, même si tu peux payer. C'est la décision, voilà, c'est comme ça. J'accepte ce qui vient dans ma vie. »

Une acceptation calme et résolue se dégage de ses paroles, démontrant la force de caractère de la jeune femme face à une réalité médicale complexe. L'émotion est vive en évoquant les défis déconcertants qu'elle et ses proches ont

affrontés au Burkina Faso, où malheureusement le traitement n'était pas envisageable.

Aisseta nous emmène dans les méandres de son vécu, jalonné de choix difficiles dans des circonstances qui dépassent son contrôle. Son courage se révèle dans son acceptation inébranlable de la vie telle qu'elle se présente, même dans les moments les plus sombres. Le Burkina Faso, théâtre de ses premières épreuves, devient un lieu d'espoir où elle se voit aider un jour d'autres personnes. Cet entretien révèle la force d'une jeune femme qui a dû naviguer dans les eaux tumultueuses d'une maladie affectant profondément le physique et cherchant désespérément des solutions là où elles semblaient inexistantes.

C'est en écoutant son témoignage authentique ainsi que celui d'Emilie Tiquet et Chloé Biselx, infirmières à La Maison, que se dévoile une trame complexe, dévoilant les aspects émotionnels cachés derrière le voile de sa maladie. Aisseta, à travers sa pudeur, nous enseigne la force du silence qui résonne parfois plus fort que les mots. Elle nous rappelle que chaque histoire, aussi complexe soit-elle, porte en elle une force intérieure capable de surmonter les défis les plus redoutables.

La Maison : une étape sur le chemin de la guérison

Son arrivée à La Maison de Terre des hommes Valais a marqué un tournant

crucial dans son combat. « Au début, c'était difficile d'être ici loin de ma famille, mais La Maison et les gens ici sont devenus ma famille aussi. Ils m'aident quand je dois aller à l'hôpital, et même mes amis me posent des questions quand je reviens. C'est comme une grande famille... » révèle la jeune Burkinabée.

L'importance de La Maison dans son chemin de guérison ne peut être sous-estimée. Au-delà des soins médicaux, le cadre bienveillant et le soutien psychologique ont été des éléments clés dans son processus de guérison. Aisseta l'affirme : « Quand tu pars à l'hôpital, les parents ne sont pas là, La Maison remplit ce rôle. »

Rétablir des sourires : la fondation Sentinelles et La Maison, unissent leurs forces pour offrir des avenir radieux

La fondation Sentinelles émerge comme un pilier crucial pour l'avenir d'individus comme Aisseta au Burkina Faso. Grâce à cette fondation partenaire, elle a trouvé une aide médicale dans son pays et en Suisse.

La fondation Sentinelles travaille, depuis 1980, en partenariat avec La Maison pour organiser le transfert de jeunes patients en Suisse lorsque leur prise en charge médicale locale est limitée. Des cas tels que ceux d'enfants atteints de noma ou d'autres affections du visage sont traités aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) ou lors de missions chirurgicales

locales. En 2023, huit de ces enfants ont été accueillis chaleureusement à La Maison dans un environnement propice à leur récupération. La chirurgie réparatrice possible grâce à l'excellence des HUG, offre aux enfants la possibilité de retrouver un visage harmonieux et fonctionnel. La fondation Sentinelles et la fondation Terre des hommes Valais démontrent ainsi l'importance cruciale des partenariats dans la transformation des vies à travers des prises en charge pluridisciplinaires complexes.

Un rêve: devenir infirmière

Au-delà de son combat, Aisseta partage son rêve. «J'aimerais travailler comme infirmière. Mais pour être infirmière, il faut étudier.» Malgré les obstacles, son amour pour l'apprentissage et sa détermination éclairent un futur prometteur.

« Nous avons une confiance totale en son potentiel. »

Chloé Biselx,
infirmière à La Maison



Aisseta, discrète mais déterminée, partage son quotidien entre l'école de La Maison et la buanderie, où elle offre son aide avec efficacité chaque matin. À l'école, la jeune femme s'instruit avec sérieux.

Entretien avec Emilie et Chloé

L'intégration a été difficile pour Aisseta, marquée par la complexité de son améloblastome. Emilie évoque la réticence initiale de la jeune femme, résultant des moqueries subies dans son pays. «Elle ne communiquait avec personne, était méfiante et gardait sa capuche toute la journée. Elle évitait le contact, mais au fil du temps, nos efforts respectifs ont permis d'instaurer un lien de confiance» précise la professionnelle. L'équipe infirmière a jugé crucial de valoriser auprès d'Aisseta l'évolution positive observée au fil des semaines lors des soins. Ça a été un encouragement évident. Cette approche graduelle a été essentielle et a contribué progressivement à instaurer ce lien de confiance, facilitant ainsi son ouverture envers elle et les autres. «Cette démarche a égale-

ment restauré sa confiance en elle et lui a permis de se regarder à nouveau dans le miroir avec satisfaction. Elle a retrouvé le sourire et le désir de prendre soin d'elle-même.» confie Chloé.

Questionnée au sujet des défis auxquels l'équipe de l'infirmerie a dû faire face dans la prise en charge d'Aisseta, Emilie indique que le plus gros challenge s'est présenté à son arrivée pour amorcer le dialogue, car elle n'exprimait pas ses besoins et ne répondait pas à nos questions. «Il a fallu mettre en place des stratégies pour percer sa coquille, entrer dans son monde et comprendre son vécu afin de l'accompagner au mieux.» explique la professionnelle de la santé.

Interviewée sur la manière dont ont été abordées la complexité et la rareté de l'améloblastome dans le cadre des soins,

Chloé explique: «Nous nous sommes documentés avant son arrivée au sujet de cette pathologie qui reste impressionnante mais néanmoins bénigne. Les soins consistent, actuellement, en la surveillance de sa bouche, de son élocution, de son régime alimentaire et des anciennes cicatrices. Des drainages lymphatiques de sa joue sont également effectués par les physiothérapeutes.» Emilie souligne l'autonomie d'Aisseta et sa capacité à gérer les hospitalisations et consultations de manière positive, mettant en avant le soutien continu des marraines et l'attention régulière d'un éducateur. «Aisseta est une adulte. Elle a 22 ans et a donc compris, dès son arrivée, les règles de la Maison et en quoi consistait son séjour à l'hôpital.»

Soins professionnels empreints d'empathie
à La Maison : Chloé, infirmière, veille attentivement
sur la jambe d'Aisseta, où la peau a récemment
été prélevée pour une greffe faciale.



« J'accepte ce qui vient dans ma vie. »

Aisseta

Les deux infirmières sont très optimistes concernant la santé et l'avenir d'Aisseta. « À son arrivée en Suisse, son mode nutritionnel se limitait à des aliments « lisses et froids », mais aujourd'hui, elle consomme un régime normal sans difficultés » révèle Emilie. Pour Chloé, Aisseta démontre une grande détermination, comme en témoigne son parcours en Suisse. « Nous sommes convaincues de sa capacité à réaliser pleinement ses rêves dont celui de devenir infirmière. Nous avons une confiance totale en son potentiel. » conclut Chloé.

Un avenir plein d'espoir

Nous sommes heureux d'avoir accompagné Aisseta durant son séjour en Suisse. Grâce à de nombreux être humains qui ne se connaissent d'ailleurs pas tous, son espoir est devenu action ; impossible a perdu ses deux premières lettres. La solidarité et la responsabilité ont ignoré les frontières. Merci Aisseta.

On te souhaite plein de courage pour la suite et on espère que tous tes rêves, notamment celui de devenir infirmière, se réaliseront.



Sous le regard bienveillant de Sébastien Lugon, cuisiner à La Maison, Aisseta explore l'art culinaire avec enthousiasme lors d'un atelier cuisine.

« Elle évitait le contact, mais au fil du temps, nos efforts respectifs ont permis d'instaurer un lien de confiance. »

Emilie Tiquet, infirmière à La Maison



Emilie en ligne avec l'hôpital de traitement d'Aisseta, veillant attentivement sur chaque détail de sa prise en charge médicale.

Décryptage de l'améloblastome : une bataille contre une tumeur rare

L'améloblastome est une tumeur rare, à caractère agressif et à fort potentiel récidivant, qui se forme près des dents, dans la région des molaires et du maxillaire inférieur de la mâchoire. Il endommage le tissu osseux et la gencive, provoquant un gonflement et des douleurs. Cette maladie peut toucher des personnes de tous âges, bien qu'elle soit plus fréquente chez les individus dans la vingtaine ou la trentaine.

Le traitement de l'améloblastome est un défi médical sérieux. La principale solution consiste en une opération chirurgicale précise pour retirer la tumeur, minimisant ainsi le risque de récurrence. Cette intervention vise à protéger le tissu osseux et la gencive, cherchant à rétablir la santé et à prévenir de futurs dommages. Des greffes de peau sont souvent nécessaires, contribuant à la guérison physique et à la restauration de la confiance et de la qualité de vie des patients.

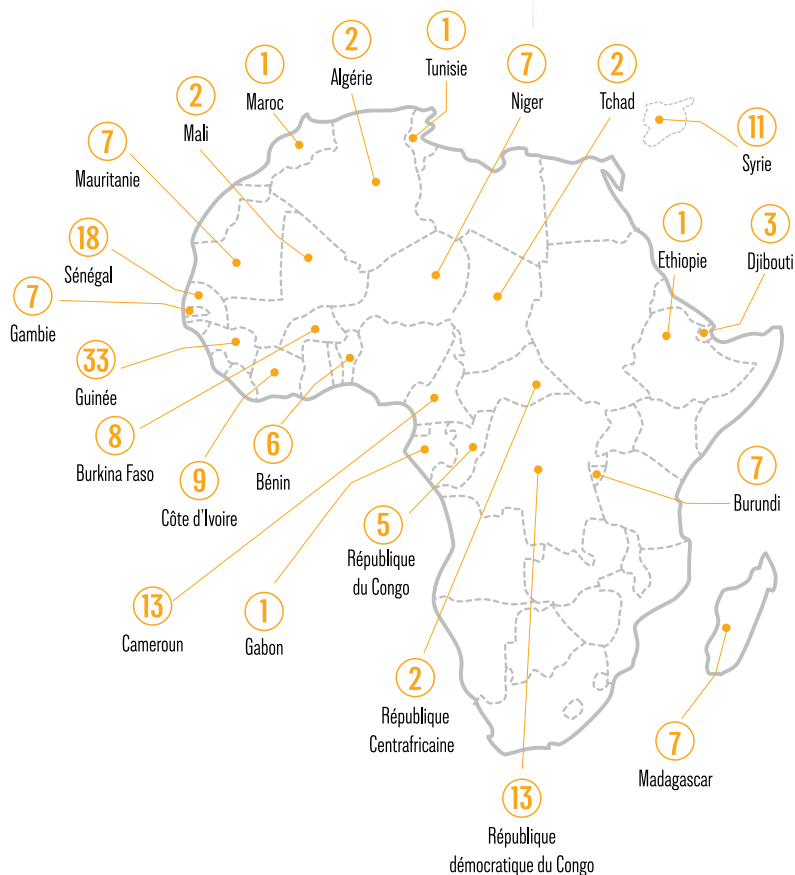


Rétrospectives 2023

Au fil des mois, 166 enfants provenant de 23 pays sont arrivés à Massongex. Parmi eux, 154 luttaienent contre des cardiopathies, 6 affichaient des séquelles de noma, 2 étaient touchés par une sténose caustique de l'œsophage et 4 par des pathologies diverses.

Ils ont été pris en charge pour les phases pré et post opératoires par les équipes professionnelles de La Maison. Les soigner et les sauver dans leurs pays s'avérait impossible, raison pour laquelle les partenaires de Terre des hommes Valais lui ont confié ces enfants. La complexité des pathologies, l'insuffisance des infrastructures, le manque de personnel spécialisé et la précarité ne permettent toujours pas de sauver ces enfants chez eux. Ils ont été opérés dans les hôpitaux universitaires romands, ainsi qu'aux Cliniques Cecil et Bois-Cerf.

La durée moyenne des séjours des enfants accueillis à La Maison en 2023 varie considérablement, allant de 15 à 478 jours. La durée pour l'ensemble des pathologies soignées est de 74 jours, et pour les enfants opérés du cœur, elle se situe à 61 jours. La Maison est véritablement un haut lieu de vie temporaire. En 2023, 97% des enfants vivaient leur premier transfert en Suisse et 3% venaient dans le cadre d'un suivi, généralement avec une reprise opératoire.



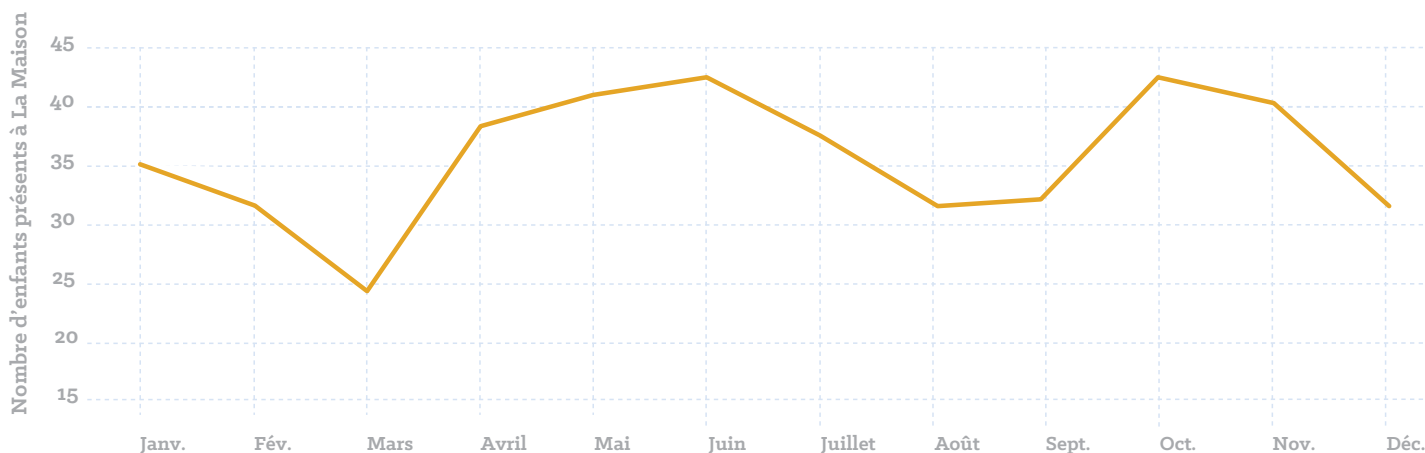
Qui accompagne les enfants dans les différents lieux de traitement ?

195 convoyeurs bénévoles conduisent et accompagnent un ou plusieurs enfants à une consultation, une opération ou à l'aéroport. Ils le font avec leur véhicule privé et sans défraiement. En 2023, ils ont parcouru **152'000 km** et effectué **848 transports**. Leur rôle est essentiel. Ils offrent une prestation de qualité. Nous remercions ces bénévoles au grand cœur.

Intéressé? Contactez-nous.

	2023	Moyenne sur dix ans
Nombre de journées malades* à La Maison	12'917	12'971
Présence moyenne à La Maison	29	35

* une journée malade correspond à une journée passée à La Maison par un enfant



Le rapport d'activité 2023 détaillé est disponible sous www.tdh-valais.ch/rapport2023



Retour émouvant au pays pour Maëlle, Willow et Allégresse,
qui, après leur guérison en Suisse, lancent à l'unisson
le cri joyeux :

« Retour Papa, Maman » !

Grâce à votre soutien, elles rentrent auprès
de leur famille, guéries.

Ces trois adorables petites filles peuvent enfin envisager
des jours heureux grâce à votre générosité.

Votre don permet aux enfants
malades de La Maison de retrouver
la santé.



Pour faire un
don en ligne,
scannez
le QR Code.

CH79 0900 0000 1900 9340 7

Merci pour votre soutien.



P.P. / Journal
CH-1869 Massongex

**Votre don sauve des vies.
Ensemble, continuons !**

Jolie, petite Béninoise, dans les bras
de Vania Monteiro Santos, éducatrice
spécialisée à La Maison